Bureaux: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 AVRIL 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

Bureaux: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISH ING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE, 21 AVRIL 1895.

**学科IX 政策 L'A放●NREMENT.** 

EDITION QUOTIDIENCE. 

Un mois..... 1 00 On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs. ADITION HEBDOMADAIRE Un an ...... \$3 00

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Losations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 etc la ligne, voir la Se page.

## NOTRE PORT.

Il n'y a pas au monde d'Etat, de ville où, depuis trente ans, il se soit produit autant de transformations qu'en Louisiane et, surtout, à la Nouvelle-Orléans. Elles y sont profondes et universelles, ces transformations. Tout y est changé, les institutions, la population, la ville même, que l'on a transplantée ailleurs, le port que l'on a complètement déplacé; jusqu'à la langue qui n'est plus la même et qui a été remplacée par l'idiôme du Nord. Au milieu de toutes ces métamorphoses qui n'ont rien laissé intact, que fait l'ancienne population ou le peu qu'il en reste ? rien ; elle courbe la tête ; elle ne dit mot, elle se soumet et laisse tout passer, sans protestation, sans

résistance. Le malheur veut que la nouvelle population ne soit pas toujours la crême de celles du Nord de l'Uplutôt à exploiter pour son propre compte qu'à sméliorer la situation générale. Ce qui se passe dans notre port en est une preuve bien palpable.

découment mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement entre deux hérédités configurement entre deux hérédités configurement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée physiologiquement mést qu'an précip té.

J'ai supposé une f sume placée p nion ou de l'étranger. Elle songe

Voyez ce qui a lieu dans tous ceux qui nous environnent, depuis Galveston et les frontières du Texas jusqu'aux plages de l'Atlantique, Philadelphie, Ba'timore, New York. Partout, il y des dégravaments des droits de l'a l'ai supposée moralement placée entre un ma i imbédite et un prétendant insolent, celuj-ci devant toujours et né es airement, dans la vie des femmes, résulter de celui-li. Je l'ai supposée, dans la vie des femmes, résulter de celui-li. Je l'ai supposée moralement placée entre un ma i imbédite et un prétendant insolent, celuj-ci devant toujours et né es airement, dans la vie des femmes, résulter de celui-li. Je l'ai supposée moralement placée entre un ma i imbédite et un prétendant insolent, celuj-ci devant toujours et né es airement, dans la vie des femmes, résulter de celui-li. Je l'ai supposée moralement placée entre un ma i imbédite et un prétendant insolent, celuj-ci devant toujours et né es airement, dans la vie des femmes, résulter de celui-li. Je l'ai supposée moralement placée entre un ma i imbédite et un prétendant insolent, celuj-ci devant toujours et né es airement, dans la vie des femmes, résulter de celui-li. Je l'ai supposée moralement placée entre un ma i imbédite et un prétendant insolent, celuj-ci devant toujours et né es airement, dans la vie des femmes, résulter de celui-li. a des dégrèvements des droits de quayage, des frais de chargement et de déchargement. Auparavant il direction propre. Son père et la mère se combattront en elle, le terme le pius haut s'indiquant va grande définité. a des dégrèvements des droits de Grand Ouest qu'un débouché, le Mississipi et le port de la Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui, il y a partout des lignes ferrées qui nous font une terrible concurrence, au double point de vue de la rapi-

dité et des prix de transports. Que tentons-nous pour résister à ces effrayantes et multiples compétitions? Rien. Nous maintenons obstinément des prétentions qui forcent les compagnies et les corporations étrangères à prendre ane autre route que celle de notre port. Quand ces compagnies ou ces corporations nous restent fidèies, comme malgré nous, nos ouvriers de la levée s'enteudent pour arrêter les travaux et achever de décourager ceux qui ne nous avaient pas tout à fait abandonnés.

Nous voyons, à l'ouest du fleuve, depuis la Louisiane jusqu'aux plages du Pacifique, les lignes forrées se multiplier. allant du vriers de la levée s'entendent pour plages du l'acinque, les ligues ferrées se multiplier, allant du Nord-ouest au Sud-ouest. Ce sont autant de menaces pour notre part qui court le danger d'être compute court le danger de la court le court le danger de la court le court le court le court le court le court le court l plètement délaissé. Nous n'en enfin avons cure. Il nous serait si facile de retenir tout ce trafic venant de l'étranger pour remonter le fleuve, ou descendant le fleuve pour aller se distribuer à l'étranger! Nous semblons, au contraire, prendre à tâche de le chasser de nos quais, de le rejeter à gauche ouà droite du cours de notre grand

Ne devrious nous pas avoir le monopole des différents commerces de grains, de farines, de viandes, de porc, de bœuf, de fruits tropicaux de toute sorte, que l'on a aujourd'hui tant d'ingénieuses façons de conserver, d'améliorer même, pour les plas placer sur les marchés aller les placer sur les marchés lointains! Nous laissons tout cela g'éparpiller à droite, à gauche, par

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. (le Texas, par l'Alabama, par la Floride, par les ports de l'Atlantique. Quand donc sortirons-nous de notre torpeur! Quand comprendrons-nous que le seul moyen de nous assurer définitivement le commerce de transit qui devrait nons revenir de droit, c'est d'aller au-devant des désirs des importateurs et des exportateurs; c'est de leur escondant du leur escondant de leur e

commerce de transit qui devrait
nons revenir de droit, c'est d'aller
au-devant des désirs des importateurs et des exportateurs; c'est de
leur accorder toutes les facilités
possibles, c'est d'abaisser nos frais
de quayage et de transbordement!
Mais nous ne songeons qu'à profiter des "jobs" que nous offre le
hasard et sur lesquels nous gra
leur acquels raduction juste et convenable
ponvons-nous donner à nos lecteurs et
anos lectrices, à ceux et à celles qui ne
avant pas le latin? Ignorance fort
excuesble, du reste.

Devons-nous dire, comme le verbe
possibles, c'est d'abaisser nos frais
de quayage et de transbordement;
Mais nous ne songeons qu'à profiter des "jobs" que nous offre le
hasard et sur lesquels nous gra-Mais nous ne songeons qu'à profiter des "jobs" que nous offre le hasard et sur lesquels nous grapillons, sans vergogne, sans souci du lendemain, sans nous apercevoir que, pour le bénéfice d'un jour nous nous exposons à perdre un nous nous exposons à perdre un commerce qui nous ferait vivre de comme un savant ou comme celui qui croit être un savant.

La temus, saux mystères du suffrage universe, su mystères du suffrage universe du suffrage universe du suffrage universe du suffra prospérité à notre port, comme aux milliers de travailleors qui y

### Une Lettre de M. Alexandre Dumas sur la "Princesse de Bagdad."

trouvent un emploi lucratif.

Voici une très curieure lettre de l'au teur de la Priscesse de Baydad sur ce rôle de Lionnetie de Hun que Mme Jane Ha ding a interpréié pour as rentrée au théatre du Gymnase, le 10 de ce mois. Elle fut adressée par M. Alexandre Dumas au cours des premières représentations de cette pièce célèbre, à M. Léopold Lacour, alors professeur de rhétorique au lycée de Poitiers et qui s'était déjà distingué dans les lettres par des études très as gaces aur le théâtre contemporain, études qui parurent dans la suite chez

très se gaces eur le théâtre contemporain, études qui parurent dans la suite chez Calusan Lévy sons le titre de Trois Théâtres et de Gaulois et Parisiens.

M. Léopoid Lacour avait écrit un article eur la Princesse de Bagdad à distance et d'après la brochure et l'avait euvoyé. à l'auteur. M. Alexandre Dumas en accusa réception à l'écrivain par la lettre suivante qui est typique parce qu'elle donne, comme le dit M. Dumas lui-même, la "formule" de la Princesse de Bagdad.

98. Avenue de Villiers.

98. Avenue de Villiers. Je viens de recevoir, de lire et de reli-re votre lettre. J'en suis on ne pent plus toaché et je vous en fais tous mes plus touché et je vous en fais tous mes compliments avec tous mes remersiée ments. Vous avez vu, vous vous êtes rendu compte du mécauisme secret, de le fatalité algébrique de l'œuvre, de la combination chimique, ear je n'ai pas fait natre chise qu'une opération de chimic appilquée à l'ét e humain, et mon désoument siast qu'un précip té.

On ira t elle?

hant s'indiquant vaguement comme le plus fort, mais cans triomphe définitif. Quand l'insolent intervient, c'ie remonte à son père; quand l'imbécile fianqué du commissaire de police se rue, c'est dans les vieux pays des aristocraties au neront intervient. an mère qu'elle retembe.

C'est slors que je fais intervenir, à travers toutes ces dissolutions, le corps, l'agent divin qui va tout transformer, l'enfant. Toute la combinerson natul'eniant. Toute la combination naturelle se trouve changée et j'obtiens mon précipité, non en bas, mais en haut, puis qu'il s'agit de l'âme. J'obtiens la mère, définitive et sacrée, élément insoluble. Quant à l'exécution rapide, presque rutale, elle doit être ainsi, poisque j'ai à mettre en contact et, par consequent, en choc, des éléments réfractaires les en once, des elements retractaires les une aux autres jusqu'à ce qu'ils se com-biuent ou se divisent sous l'influence du dernier réactif.

Vons êtes le seul à qui j'écrive ma

formale, parce que vous êtes le seu qui l'ayez devinée et sentie. Il fallai dul rayes pour comprendre, la bonne foi d'abord, la distance, c'est-à dire la vue par dessus le bruit et l'examen solitaire.

e: fin dès le commencement enfu de la certaine réserve encore, mais riant déjà certaine réserve de la communiant enfu de lou à fait convenable.

Mais si la femme vote aux Etats-Unis de Nouvean-Monde, cela, bien entende, ne 'signifie aucunement que la femme, coujours femme, casta et patien, quitte ou doive quitter, dans une émancipation de mauvais goût, la robe qui l'enveloppe mauvais goût.

Do veloure.... freppé.

# MULIER CENSET.

gartt (M. 1862 and

Monsieur l'Editeur,

qui oroit etre un savaut.

Certee, la femme pense-cogitat—done elle est-cryo est-ainei que l'a fort bien dit le philosophe Descartes, de Lahaye en Touraine. Descartes, pourtant, s'est trompé eu imaginant ses tourbillors Mais sa méthode est admirable, et la seule vraie.

l'ignorer.
Mais la Loui-iane, soit dit saus malice Mais la Loni-iane, soit dit sams malice et aux méprie, a encore certains préjugée du vieux t-mps et des vieilles mours qui ne lui permettent pas toujours d'accepter les idées nouvelles et les innovations que réclame la souveraineté du pregès et de la just'ec. Certains prétenteut même qu'elle n'a pas asez de protes antisme dans les veince, et nous ne croyons pus que de longtemps elle se livre aux écaris et aux absundités de la libre-pensée. Elle a pent-ère luison de craindre les accidente, et toute ianovation, pour être une innovation, n'est pas décessairement bonne. Il faut sayoir innover à temps.

Quoi qu'il en soit, sans plus de circonlocutions, le mulier censel de notre titre eignifie tout simplement: La femme voite?

Car, dans beaucoup d'Etats de l'Union américaine, sous la protection du drapeau étoilé, la femme vote aujourd'hui,— la femme majeure, s'entend. On me pout pas voter à tout ge.

Quand nous employons le mot femme, le mairi, en point qui existe dans toutes les langues, le mot qui n'a rien d'himfiliant, qui convient à nou mérer, à nos femmes et à nos files, et qui ne les empêche aucurement d'être des dames on des demoiseles.

An reete, par nécessité d'une extrême et fausse politesee, pourrait-on sérieuse.

An reete, par nécessité d'une extrême et fausse politesee, pourrait-on sérieuse. et eaus mépris, a encore certains préju-gés du vieux t-mps et des vieilles mours qui ne loi permettent pas toujours d'ac-cepter les idées nouvelles et les inno-

ne sont pas des femmes? La reine Victoria n'est-elle pas une femme, et même une asses bonne femme, bien qu'elle ne soit pas républicaine? Legonvé, le poète français qui a chanté le mérite des femmes, en 1861, n'entendait certainement pas les humilier, et ses petits poèmes ont tout le charme de la diotion et la femme sera plutôt aristoratique. ment pas les humilier, et ses petits poè-mes ont tout le charme de la diction et toute la sensibilité d'un cœur excellent. Donc, dans nombre d'Etats de l'Union ıméricaine, la femme vote aujourd'hui.

pas un peu la cause ? Les hommes, entre eux, deviennent sans retenue, et leur langage ne garde auenne réserve de dignité et de re-piet. I's jurent comme des portefaix. Ne se batieut-ils jamsis, et le revolver n'est il pas leur compagnon de poche et 'eur argument de raison ?

Nons ne calomnions point en parlant ainsi.

e triomphe pas.

Mais elle apprendra, n'en doutez point. Mais elle apprendra, n'en doutez point.
Les femmes e'entendront, elles aussi, et ce n'est pas isolément qu'elles agiront, par caprice, par julouse ou par
soup de tête, et, faciles à conduire par

sbonorante pour son orgueil de prétendu toi de la Création. Car s'il à été roi jeaqu'à ce jour. l'homme ne l'a été que par droit de brutalité et de violence, ayant le bras plus fort et le poing plus asuvage. C'est Cain qui a tué Abel, et lhomme a forgé le glaive, inventé la poudre et fait de la destruction une loi de l'humanité. A-t-il donc le droit d'être si fier? Ajontez à cela que l'homme gris et un animal très laid.

Non, point de comparaisons absurdes!

Et pourtant, M. l'Editeur, si notre de lui donner à cette heure, dans l'état actuel de notre civilleation, surteut d'un affranchissement général. Il a un sers plus positif, plus pratique et plus politique. Et la Louisiane ne devrait pas l'aint d'an Béotien ou d'un Académic. L'in politique. Et la Louisiane ne devrait pas l'inque, est-ce nu nigne de supériorité et même d'égalité?

L'on peut se demander sans doute si la grand'ohose comme citoyen avec son pantalon dans ses bottes? Et même d'égalité?

L'on peut se demander sans doute si la grand'ohose comme citoyen avec son pantalon dans ses bottes? Et même d'égalité?

L'on peut se demander sans doute si la grand'ohose comme citoyen avec son pantalon dans ses bottes? Et même d'égalité?

L'on peut se des rhétoriclens, souvent des rhéteurs, il est des rhétoriclenses, et la langue anglaise est naturellement d'oquence?

S'il est des rhétoriclense, et la langue anglaise est naturellement del page et natur

t nique, est-ce in sigue us advistore t même d'égalité!

L'on pent se demander sans doute si la femme, justement investie de son droit de citypeane, sera démocrate, républicaine, populiste, socialiste et même anarcaine, populiste, socialiste et même anarcaine.

dans les vieux pays des aristocraties au-tiques, en France, en Angleterre, en Allemague et ailleurs, les princesses, les boauté et l'éloquence détermi-neront bien des votes féminins, et nous le disons même. Mais où est le mai, s'il vous platif Ces qualitée ne sont pas des ne sont pas des femmes ? La reine Vic-toria n'est-elle pas une femme, et mâme que saass boars. la femme sera pintot aristocratique dans la bonne acception du not—que démocratique, dans la vulgaire et démaggique acception du terme. Tous les votes faminins, ponttant, ne seront pas bons. Mais l'exception manvaise ne fer que confirmer la bonté de la règle, et ce ne sont pas le femmes qui éliront jamais des coquins ou des gons qui boivent famille de la règle de

aveo

aveo de favorier et de protéger l'industrie de son pays, sucrière, vinicole ou autre.

6té le tyran de la femme. Aujourd'hui encore, sane parler du harem odieux des Tures, la très gloriense Ang'esterre n'a telle pas dans son vieil arsenal de lois et de contumes une loi qui permet à l'Anglais de vendre sa femme au marchéf Et vous avoueres bien que cela n'est pas tout à fait convenable. de contumes une loi qui permet à l'Anglais de vendre sa femme au marché?
Et vous avoueres bien que cela n'est pas
tout à fait convenable.

Mais ai le femme au marché?

le privilège des hommes, et les hommes souls, avec l'étroitesse de leur esprit et de leurs principes, n'y font-ils pas souvent vilaine figure?

eque montes neque maria Et mulier censet? J. GENTIL.

Les Recettes du Trésor.

Plus que jamais les fonctionnaires du Trésor et la Presse du pord et du sud commencent à mesurer l'étendue de la faute que Liste le jour de sa réception à l'Acadél'on a commise, en changeant les sources des revenus de l'Etat.

On avait compté sur de fortes rentrées provenant de l'impôt sur le revenu. On en est arrivé aujourd'hui à cette triste conviction retardée ju qu'à l'antomne, l'état de que l'on n'en tirera pas plus de sonté de M. François Coppée ne lei permettant pas de finir son discours avant \$14,000,000, au lieu de \$30,000,000 que l'on espérait toucher.

Ajoutez à cela qu'il a fallu faire Oni, la femme pense.

Oni, la femme pense.

Et si, an point de vue de la pensée, de l'imagination, du sentiment, du cœur et des qualités morales, nous ne voulous pas faire une comparaison entre l'homme et la femme, c'est que l'homme confus, reculant devant la supériorité et même devant l'égalité, serait obligé de se réfugier dans une infériorité honteuse et dé abonorante pour con orgueil de prétendu roi de la Création. Car e'il a été roi jusqu'à ce jour. l'homme ne l'a été que par droit de brutalité et de violence, syant le bras plus fort et le poing plus auvage. C'est Cain qui a tué Abel, et l homme a forgé le glaive, inventé la poudre et fait de la destruction une loi de l'humanité. A-t-il donc le droit d'être si fier l' Ajontez à cela que l'homme gris le manue que par l'entre des contresses de votre sexe, et la sotte aristocratie e un travail énorme pour recevoir se serait épargnés de la sorte.

Mais il paraît que l'on comptait compenser ce déficit par les rentrées provenant des 40 pour cent "ad valorem" levés sur les sucres étrangers.

Autre désappointement encor plus cruel que le premier, peut être. Si, l'on se trouve obligé, pour venir aux anciens droits d'entrée sur les sucres, on pouvait les gréver d'un droit spécifique de 1 cent ou de 1 cent 1<sub>1</sub>8 par livre. Comme le montant des importations ne varie guère, on était à peu près sûr d'avance de la valeur des rentrées dont on avait besoin. Avec 1 cent par livre, on se faisait un revenu de \$43,451,938; avec 1 cent 1<sub>1</sub>8, le revenu était de \$48,883,433; avec 1 cent 114, on arrivait au chiffre de \$54,314,928.

Au lieu de cela, on a établi un droit ad valorem. Or, depuis un an, ily a eu une baisse énorme dans côté encore, on se trouve en face d'nn énorme déficit.

On espérait une rentrée de \$44, 000,000; on sera fort heureux de toucher la somme de \$24,000,000,

si on peut arriver à la toucher. En vérité, il est impossible de montrer plus de maladresse et de plus jouer de malheur. Depuis que M. McKinley a jeté le trouble dans notre système financier, le Congrès n'a commis que des folies, des fautes impardonnables, et le bill Wilson, encore plus incohéreut que le bill McKinley, n'a fait que combler la mesure.

Il faudra pourtant se tirer de ce mauvais pas. Comment ! Nous l'ignorons, et nous croyons que nos prétendus financiers du Congrès l'ignorent encore plus que nousmêmes.

### Chateaubriand à Mme Bécamier.

À l'occasion des jours saints que nous A l'occasion des jours saints que buvenons de traverser, nous publions une lettre de Chateaubriand à Mme Récamier, où le graud écrivain décrit les pompes du mercredi saint à Rome.
C'est une des plus admirables descriptions qu'ait jamais inspirées le christia-

de location syant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les logres, tous les balcons, tous les careactions agant lone toutes les balcons, tous les careactions agant lone toutes les balcons, tous les careactions agant lone toutes les balcons, tous les careactions parties de la chapelle careaction agant logres, tous more des logres agreement dans le charte ment logres, tour more pour braillard qui revolucion de planteries de la careaction plus touchs, tour los logres de la careaction de plus touches. Les ricevois ment l'home se comparation de pour les logres de Londres rapporte qu'un pient de la reigne de l'est pour predict deux projecte d'une rapporte qu'un printer d'une rapporte qu'un printer d'une propriet d'une pr

LES OUVRIERS DE LA

7.3 nublication de l'œuvre posthume de Leconte de Lisle est en préparation. Son éliteur, Alphonse Lemerre, aidé de Mme Leconte de Lisle et des amis du Maître, MM. François Coppée, de Heredia et de Guerne, a ouvert les tiroirs ho-

chantés et reviennent, avec l'experience du vrai Chemin nuptial, l'un vers l'autre.

On a réuni environ quinze cents vers inédits auxquels seront ajontés l'Apollonide et les mille vers de la Passion, que le défant avait supprimés dans l'édition Poulet-Malassis, à cause de leur esprit trop idéaliste à son gré, et que ses amis ont tenu à resnucciter pour leur grand sonffie et leur impeccable forme.

L'ouvrage sera précédé de l'éloge de Victor Hogo, que prouonça Leconte de

pie. Ce sera le quatrième volume de se muvres comp'ètes. Il paraltra au commencement de mai

On avait annoncé à tort que la récep-tion de M. José Maria de Heredia serait oette époque. D'un autre côté, l'état d'inquiétude de

l'auteur des Trophées fait oraindre à ses amis qu'il ne palsee attendre sa récep-tion et long'emps encore. Lequel sacrifier f

Les novateurs.

M. Jean Moréas continus ses pérégri-ations à travers l'histoire littétaire de France. Il vienttout récemment de de couvrir le dix septième siècle. Cela vaudra bientôt une Iphigéaie d'Euripide, traduite en vers de Racine. On espère, ponr l'an prochain, quel-ques odes de Lefranc de Pompignae et

quelques strophes de Gilbert.

Après quoi, M. Moréas rejoindra son
demi-compatriote André Chénier et nous initiera, pour son compte, à la poé

De M. Guetave Lebon, explorateur dans l'Inde anglaise: la Psychologie des foules Thèse: les foules sont exposées à commettre les actes les plus monstrueux que chaque individu, pris sépa-rémeut, autait en horreur.

A rapprocher de la théorie de Sighèle, l'élève de Lombroso

Qui vent des vers lumineux ? M. Gustave Kahn va publier Limbes de mière, et M. Camille Mauciair, Couron

loi et là des rayone.... Mais peut-âtre préfèreriez-vous une lauterne allu-On n'est jamais content.

Petite Amie. Sous co titre, fait pour détourner l'attention, M. Vigué d'Octon public dans quelques jours sa véritable entrevue avec le Pape.

Quelle vie terrible menerent les prison-niers français à bord des pontons sepa-guols durant la guerre d'Espagne, c'est ce que racontent les mémoires isissés par une victime, Henri Ducor, et publiés chez Guillanum, sons ce titre: Arcala-res d'un Marin de la Garde Impériale, pri-sonnier de guerre dans l'îte de Cabrers. Le typhus, la faim, la soit. ... Le livre re pire une baine sincère contre l'Espa-guol. Et cela est, en soi, assez original. Quelle vie terrible menerent les prison

M. Andre Theuriet s'obstine.

M. Maurice Bouchor vient de traduire en vers tontes les chansons qui se tron-vent dans les œuvres de Shakespeate; elles seront éditées prochainement.

Tine rentrés. Une rentree.
D'ici le mois d'octobre, M. Félicien
Champeaur publiera chez différents éditeurs environ 60,000 lignes! Ces 60,000 lignes se décompo

Pierrot et sa Conscience, sous presse.

Le Mandarin, en cours de publication,
roman en trois volume. Entrés de Clownesses, quieze nouvelles abriofantes.

Les authorese anglaises n'ont qu'à se bien tenir!

De l'avis de M. Paul Bourget, Iul-mè-me, son prochain livre, En Marche, sora "du bou Bourget."

M. Frédéric Masson encombre décidé-ment la bibliographie napoléonienne. Après Napoléon chez lui, trois autres vomes sont autoncés : 1. La journée de l'Empereur sux

Toileries;
2. La Cour et les Fêtes;
3. La Maison de l'Empereur.

La Légende de Vie, par M. Camille Lenonnier, pour biet tôt. C'est l'histoire d'une famille depuis l'or gine da monde—seulement! On y ver-ra l'homme primitif et les néo-bioyelistes: une roite de large freeque, explique l'auteur, brossée à la Puviv de Chavannes.... C'est curieux, pour une fois sa-vez-vons, qu'un Belge ne s'inspire pas

Le Chemin suptial est le titre d'un ro-man de M. Robert Scheffer, déjà connu par l'Idylle d'un Prince et Misère Royale, voyées.

l romans à clé qui firent scandale en Rou-PENSÉE. Dans ce livre, le jeune auteur dit le

désenchantement de deux êtres qui, ayant pris hâte de s'aimer, découvrent que senlement ils s'estimaient. Ils vout chacun vers deux autres êtres qui leur apprendront cette passion intellectuelle apprendicut cette passa la la consequi leur manque. Mais, pour des raisons différentes, ils sont tous deux désendantés et reviennent, avec l'expérieure du vrai Chemin nuptial, l'un vers l'autre.

# Télégraphiques -

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

Fn Arménie.

Presse Amsociée du Bud. Londres, 20 avril-Une depeche de Constantinople au Times dit que Sir Philip Currie, l'ambassadeur anglais, a appelé l'attention de la Porte aur les dangers résultant de Constantinople au Times dit que Sir Philip Currie, l'ambassadeur anglais, a appelé l'attention de la Porte sur les dangers résultant de l'oppression dus fonctionnaires tures, et insisté sur la cessation de ces pratiques, dans l'intérêt même de la Turquie. La Porte a promis d'envoyer aux gouternaux des provinces des instructions conformes aux représentations de Sir Philip Consis.

conformes aux représentations de Sir Philip Currie. A Madagascar.

Presse Associée du Bud. Presse Associae du Bod.

Paris, 20 avril — Le gouverneur de Diego Scarez a télégraphié au gouvernement de Paris que les troupes françaises ont occupé is forteresse d'Æmbodivohine, après un combat mouvementé.

Les Hovas n'ont résisté que pen de temps avant d'évacuer is place. Quelques Français seulement ont été blessés : lis n'ont en aneun tué.

Li Hung Chang.

Presse Associée de Sud. Londres, 20 avril — Une dépêche de Tion Tsio ao Pail Mail Gasette senonce l'arrivée en cette ville de Li Hung Chang, aujourd'hui. Il est en bonne

lois sur la Piesse. L'empereur a ainsi agi, sur la recommanda ion du ministre de l'intérieur et du chef du Saint Synode, les deux per-sonnages composant la commission d'exa-men de la pétition. Leur rapport s'op-posait au demandes formulées.

### Le Banquet des Américains à Londres.

Presse Associée du Sud.

Londres, 20 avril.—Le Globe, dans un monusic à bon marché et aux fautaisies article sur le banquet d'inanguration de la Société Américaine de Londres, hier soir, s'exprime ainsi: La Société est cersoir, s'exprime ainsi: La Société est cersoir s'exprime ai soir, s'exprise ainsi: La posicie est cer-taine du succès si ses membres sont li-mités à cenx qui sont regardés à Loudres et à New-York comme dignes d'apparte-nir à un club recommandable. Personne n'a une borteur p'us profonde

Personne n'a une horieur p'us profonde du tapage, de la vantardise, de la vul-garifé que les Américains bien élevés, mais les voyages en Europe sont gâtés par les exceptricités des groupes en-combrants, qui un représentent pas plus l'Amérique que les voyageurs à prix ré-duits ne représentent l'Angleterre.

# Nouvelles Americaines.

Le Mariage de M. Belmont.

reese Associée du Sud. New York, 20 avril — Ce matin, le Herald dit qu'il est en position de démentir, sous l'autorité de la famille de H. P. Belmont, les rumeurs qui couren H. P. Belmout, les rumeurs qui corrent depuis quelque temps sur le mariage de Mme Vauderbilt et de M. Belmont, con-clu seciètement à l'étranger. O iver Belmont est attendu vers le

mois de juin; il se rendra à New Port où il sera l'hôte de M. Perry Belmont à By-the-Sea pendant plusieurs semaines.

Corbett et Fitzsimmons. Presso Associée da Sud.

Chicago, 20 avril.— Une dépêche spé-ciale d'Indianapolis dit que le champion Corbett a reçu de Wm. A. Brady, le télégramme suivant hier: Fitzalmmons dépocera sou argent lundi prochain et la bataille est certaine. Prenez soin de Cette affaire est enfin conclue, a dit

jours, je commencerai à m'entrainer à Asbury Park.

Je shie certainement content que le match est arrangé définitivement, car je suis auxieux de monter au monde les mérites des deux hommes. Je compte vaiuore car je crois être d'une classe sur périaire à calle del Fitzimmons: c'ast périeure à celle de Fitz-immons; c'est

nn homme adroit et qui entrera dans l'arène en meilleure condition que ja Je crois connaître tous les coups et Je crois connaître tous les coupe et tous les mouvements de l'art de la boxe, et je suis certain de n'être jamais vain-cu, si ce n'est par un coup de chance, ce qui peut arriver à tout homme.

mme il a 6t6 annongée : les invitations

### La Question de l'Argent.

Washington, 20 avril-Le secrétaire Morton a accordé de soir une interview eur la question de l'argent. Venant d'un enr la question de l'aigent. Venant d'an membre du Cabinet, après la réunion d'hier, les déclarations de M. Morton penvent être regardées comme l'expression des centiments du Président.

Quand on lui a demandé s'il pensait que la conférence internationale proposée avrait un résultat que conque, M. Morton a répondu: Je ne crois pas

gu'une conférence internationale puisse établir un taux commercial entre l'or es l'argent, pas plus qu'elle ne pourrait l'établir entre le r z et le blé. Mais si une tel e conférence peut fixer

le prix de l'or ou de l'argent, elle peut aussi fixer le prix du blé ou de tout au-tro produit, et ainsi éviter les fluctuations de valeur qui causent les paniques

trop produit, et ainsi eviter les nuctuations de valeur qui causent les paniques.

—L'or, employé comme monnaie, a-t-il
une valeur intrineèque et permanente v

Je pense que le mot intrineèque ne
doit pas être employé; la valeur de l'or
est toujours relative. Par exemple, si
je vons vends aujonrd'hul mille boisseaux de blé pour \$570 la transaction
a établi à ce moment la valeur du blé, en
or, et la valeur de l'or, en blé.

Demain, une dépêche annonçant un
manque absolu de récolte dans la Réoublique Argentine, en Russie et en Europe, change entièrement les rapports
de valeur entre le blé et l'or, et mille
boisseaux de blé achetés hier à 57 cents,
valeut aujourd'hui \$1.14 chaque. Mais,
en même tempe, il n'y a pas en de valeur intrinsèque de l'or, ma'gréun chaugement dans les rapports de valeur enitre ce métal et le blé.

—Quelle devrait être alors, demande
le reporter, la politique de notre pays,
it van e pant dates general ans ma plus

leur, moyen d'échange que le commerce du monde civilisé a utilisé jusqu'à présent.
. —Une telle déclaration faite par un des grande partis n'éluignerait elle pas les partisans de l'argent qui lui appar-

-Oai, repond M. Morton, il est possible que les sophismes des Populates et autres fantanistes puierent momentané-ment obtenir une majorité des votants des Etate-Utis.

Si une telle catastrophe atteignait le pays, le peuble apprendrait par expérieuce ce qu'il aurait du apprendre par l'étude et le raisonnement. Il a été suggéré au ministre qu'un effor the partiest encore être fait, comme cela a eu lieu par le passé, pour adopter un moyen terme dans la question du moné-raire, afin de choquer ansai peu que pus-cible et de maintenir en ligue les grandes

Le Tear et la Presse Russe.

Presse Assectée du Sud.

Londres, 20 avril.—Le Pall Mall Gazette reçoit une dépêche de St-Pérere bourg disant que le Tear a repousé la pétition, récumment présentée, demandant la diminution de la rigueur des lois sur la Presse. deciaration. It is easy that here is all des-vérité, soit sur le tarif, soit sur la ques-tion monétaire, nous entève temporaire-ment ou nons apporte des suffrages. Sur ce qu'il pense de la prochaine con-vention de .'I linois et des travaux pro-pués de cutre assemblée, M. Morton à

réponda en termes ganéraux de la façon suiva-te: Je l'éprouve aucune hésita-tion à me déciarre entièrement opposéa-tous les sophismes de la frappe libre de lous les sophimes de la faire de la parité l'argent, à toutes les folies de la parité de 16 à 1, à toutes les illusions de la monuaic à bon marché et aux fantaisies

-Correspondance d'Honolulu. resse Associée du Sud.

San Francisco, 20 avril-Correspon-dance de la Pressa Unie, pur le steamer Australia. Honolulu, 13 avril.

Le représentant L. A. Thurston est arrivé ce matin en compagne du ministre des finauces, Damon, et a été inter riewé sur le résultut de la séance du Carinet. Thurston a déclaré que rien n'est changé dans ses relations officielles avec le sécrétaire Gresham, et qu'il ne recon

att anenne foudation aux rapporte des journaux à ce anjet. Le ministre des Affaires Etrangères, H. t.h, a cotfirmé cette déclarat on, ajoutant que le gouoette decimat os, apotant communica-tion à ce sujet de M. Willis.

Therision dit qu'il a toujours refusé da disouter cetts question et qu'il est ren-tré au pays principalement à cause

d'affaires privérs et pour échanger des Le colonel V. V. Ashford a obtenu le

pardon, à condition de quitter l'ile et de n'y jamais revenir. Son intention était de se rendre en l'Allewague et de s'embarquer sur l'Ane-tralis, n'ais il a dû ètre transporté à l'hô-pital. Sin état de santé est critique, quoiqu'il a t été bien soigné en prison. Il était condamné à un au de prison. Il est positivement établique l'opinion publique au Japon est fortement dirigée vers l'annexion des lies Hawaii.

Si la population indigène est la plus nombreuse, étant de 31,000, et celle des Japonais de 25,000, ces derniers out le plus d'adultes mâles, en comptant 20,000 contre 16,000 natifs. Il ne cert être mis en donts qu'une assadra Corbett, et c'est la première fois que je eais que la rencontre est certaine. Je terminerai ans tournée théâtrale à St. Louis, trois semainee plus tôt que je ne que la rence de la rence pent être mis en donte qu'une escadre japonaise, avec milie soldats coopérant

Louis, trois semaines pine tot que je de pensaire, et, après un repos de quinze ponsaire, et, après un repos de quinze population indigène.

La sauvegarde de ce gouvernement La sauvegarde de ce gouvernement contre une conquête prochaine du Japon doit être dans la protection des Etate-Unis. Si elle n'est pas accordée, il sera nécessaire de recourir à la protection

britannique. britannique.

Le gouvernement comprend clairement qu'il peut se trouver, à une date
rapprochée, dans la nécessité de donner
les 1les à l'augleterre pour échapper à
l'agression du Japon, à moins que les
l'agression du Japon, a moins que les l'agression du Janon, à moins que les Etats-Unis n'adoptent une politique dé-

### figitive de protectorat. Contrefacteurs.

Presse Associée du Sud.

Bing Sing, 20 avril—Il n'y a pas de nouveaux développements dans l'affaire Buchauan. L'avocat Gibbous attend cette après-midi la décision du gouverneur Bunhanan a confiance et espère tonjours que le gouverneur accordera un sureis qui aura pour résultat nitérieur un nouveau procès.

L'exécution n'aura nas liam les les dances du Sud.

Butte, Montana, 20 avril—E. L. Spaciding, un ch-f de l'Armée du Salut, a été airêté aujourd'hui; il est accusé de Saux-monayage. La police recherche in individu nemmé Haullow, sur les les faux-monayage. La police recherche formations duquel Spaulding a été arrêté.

Haidlow s'est réfugié dans la grotte où les fausses monnaies sont fabriquées par une bande de contrefautan-

L'exécution n'aura pas lieu lundi agents sont partis à la découverte de octre place. Beaucoup de pièces d'or contrefaites

sont en circulation,